

grands oratorios, a accepté de mettre en musique les paroles de la poésie pontificale.

On aura ainsi un double chef-d'œuvre de l'art religieux, bien propre assurément à transmettre au vingtième siècle les traditions vivifiantes dont l'Eglise est la gardienne.

Une contre-manifestation

Les francs-maçons ont décidé de célébrer la fin du présent siècle et l'ouverture du siècle prochain au moyen d'un solennel hommage à Satan, au moment même où les catholiques rendront hommage à Jésus-Christ et à son Vicaire sur la terre.

Cela n'est qu'une seconde édition, ni revue, ni corrigée, ni augmentée, du fameux anti-concile maçonnique convoqué à Naples pour faire opposition au concile œcuménique du Vatican, réuni à Rome en 1869.

A ces pauvres francs-maçons, il ne reste plus que le rôle de singes. C'est peut-être pour cela qu'ils exaltent la théorie de Darwin.

Belles paroles de M. Brunetière

Après la belle conférence de M. Brunetière à Besançon, un prêtre offrit à l'orateur, en témoignage de reconnaissance, de prier chaque jour pour que Celui qui est le maître du travail qui s'accomplit dans les âmes accomplisse son œuvre en lui. L'éminent académicien répondit : « Vous ne sauriez rien faire qui me touche plus profondément. »

Pour beaucoup, et devant Dieu surtout, ces simples et belles paroles valent au moins autant que le plus éloquent discours.

L'église en Russie

Deux faits significatifs viennent de confirmer le progrès déjà constaté, dans l'attitude du gouvernement russe vis-à-vis l'Eglise catholique.

L'empereur de Russie vient de signer un ukase autorisant la création à Saint-Petersbourg d'une église catholique purement française, qui relèvera de l'archevêque de Mohilev.

En outre, l'empereur a révoqué de ses fonctions le gouverneur général de la Pologne russe, le prince Imeretynski à cause des rapports très tendus qui existaient entre lui et le haut clergé catholique. Le prince Imeretynski poursuivait envers